

FAEYS (Henry-Joseph), Inspecteur général honoraire au Ministère des Colonies (Liège, 7.9 1864 - Bruxelles, 2.3.1944). Fils de Joseph et de Hacking, Elisabeth.

Après avoir terminé ses études moyennes, Henry Faey s'était spécialisé dans la tenue des livres, la comptabilité commerciale et administrative; il était employé des douanes à Bruxelles.

Il partit une première fois pour le Congo, au service de l'Etat indépendant, en qualité de vérificateur des impôts, le 3 septembre 1890.

Après avoir passé un certain temps à Boma, il fut désigné pour Léopoldville pour y exercer les mêmes fonctions ayant, en outre, dans ses attributions, le contrôle de la Poste.

Après une grave maladie qui mit ses jours en danger et l'obligea de descendre à Boma, il reprit, après son complet rétablissement, la route du Stanley-pool et y acheva un terme qui le signala à l'attention de ses chefs.

Parti de Léopoldville en compagnie de son ami Dryepondt, rentrant aussi fin de terme, les voyageurs chargés par le commissaire de district Costermans de rechercher des charges égarées, empruntèrent la voie de Manyanga au lieu de la voie habituelle de Lukunga et descendirent en baleinière le bief navigable Manyanga-Isanghila, voyage magnifique mais dangereux en raison des tourbillons qui menaçaient d'engloutir la frêle embarcation des deux amis.

Ce voyage raccourcissait de deux jours la dure route des caravanes.

Il rentra en Europe par le ss *Lualaba*, arrivant à Anvers le 28 septembre 1893.

Henry Faey repartit une deuxième fois au Congo, en mars 1894, en qualité cette fois de receveur des impôts de l'Etat indépendant; mais il dut rentrer, atteint d'une grave dysenterie qui mit longtemps à guérir.

Le premier avril 1896, Faey entra à l'administration centrale de l'Etat indépendant à

Bruxelles, en qualité de commis; il parcourut rapidement les échelons de la hiérarchie administrative; le 27.2.1911 il fut nommé chef de division, le 31.12.1918 directeur. Enfin, le 31 décembre 1924 il reçut le grade d'inspecteur général et exerça ses fonctions jusqu'au 1^{er} août 1928, date à laquelle il fut mis en disponibilité aux conditions prévues par l'arrêté royal du 12 mai 1927 visant la réduction de personnel. Il ne fut pensionné définitivement que le 28 juillet 1928.

A l'occasion de son départ de l'Administration, Faey fut l'objet d'une belle manifestation de sympathie, organisée par les vétérans du Département, groupés sous le titre « Congo Cycle Club ».

Lors de la déclaration de guerre en 1914, Faey s'engagea comme volontaire de guerre, en qualité de sous-lieutenant au corps des volontaires congolais où il mérita l'ordre du jour ci-après:

« Henry Faey s'est particulièrement distingué au cours des combats de Namur. Son unité étant encerclée de toutes parts, après un combat violent et sur le point d'être capturé par les Allemands, il fit preuve d'un sang-froid extraordinaire et d'une belle initiative en cachant le drapeau du corps dans le bois de Listre ».

On sait qu'après la guerre le drapeau des Volontaires congolais fut retrouvé là où il avait été caché.

Henry Faey fonda, plus tard, l'Amicale des volontaires coloniaux, association dont il est resté longtemps l'actif et dévoué président. La maladie l'emporta en mars 1944.

Distinctions honorifiques: Commandeur de l'Ordre de la Couronne; Officier de l'Ordre de Léopold; Croix de la Guerre avec palme; Croix civique de 1^{re} classe; médaille d'Or de l'Ordre royal du Lion; étoile de Service; médailles commémoratives du règne de Léopold II, des volontaires de guerre, 1914-1918, de la Victoire; chevalier de 1^{re} classe de l'Ordre de St-Olaf de Norvège; chevalier de l'Ordre de la Couronne d'Italie.

13 janvier 1958.

M. Van den Abeele.

Archives Ministère des Colonies. — Janssens, E. et Cateaux, A., *Les Belges au Congo*.